



## La saison continue au ralenti

Comme envisagé ces derniers jours (lire nos éditions précédentes), la saison de Ligue Magnus va se poursuivre malgré un huis clos prolongé pour une durée indéterminée. C'est ce qui est ressorti de la réunion de ce lundi entre les représentants de la Fédération et les clubs concernés. Ceux-ci font face, pour la plupart, à des fortes pertes liées à l'absence de billetterie mais les aides prévues par l'État sont soumises à la poursuite du championnat. Cette enveloppe pourrait aller, en théorie, jusqu'à 55% du manque à gagner. Les acteurs du hockey français ont donc dû trouver un équilibre entre continuer de jouer pour obtenir ces aides et... jouer le moins possible pour limiter les coûts. Il s'agira donc de disputer jusqu'au 3 avril un match par semaine, voire plus si la situation sanitaire permet un retour du public. «L'équation consiste à faire vivre une entreprise qui a des charges et pas de rentrées, résume le président des actionnaires de l'Amiens Hockey Elite Paul Lhotellier. On a heureusement la chance d'être accompagné par l'État et ses dispositifs comme l'allègement de

charges et la compensation de la billetterie. Les collectivités et nos partenaires principaux suivent aussi.»

Les actionnaires engagés à «assumer»

Dès ce week-end, Amiens recevra Anglet vendredi (18 heures) puis se déplacera à Angers le vendredi ou le samedi suivant. «Il est difficile de dire si c'est la formule idéale, retient Anthony Mortas, qui avait laissé deux jours de repos à ses joueurs depuis samedi soir. On verra ce que ça donne. Le but est de préparer les joueurs du mieux possible à ce rythme qui change de la normalité tout en évitant le surentraînement.» En parallèle, les dirigeants et actionnaires amiénois attendent toujours un retour sur les dossiers de demande d'aides envoyés et étudient la situation financière «au jour le jour» selon Paul Lhotellier: «On a dû faire une douzaine de prévisionnels. Le dernier n'est évidemment pas bon. Mais avec les actionnaires, nous nous sommes mis d'accord pour assumer.» RAPHAËL NAPPEY